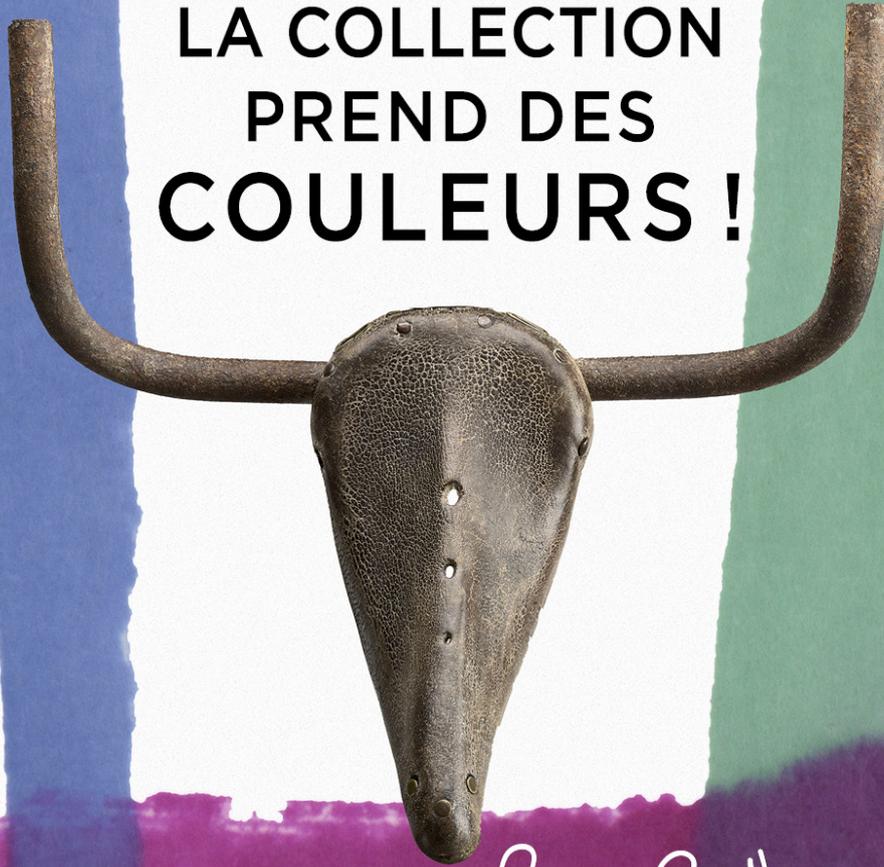


PICASSO

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Picasso
Célébration
— 1973.2023

CÉLÉBRATION PICASSO,
LA COLLECTION
PREND DES
COULEURS !



Direction artistique : *Paul Smith*

Musée Picasso Paris

7 mars
— 27 août
2023

Pablo Picasso, Tête de faureau, printemps 1942, Paris. Éléments originaux : selle et guidon en cuir et en métal.
Musée national Picasso-Paris, Donation Pablo Picasso, 1979. © Succession Picasso 2022

DOSSIER DE PRESSE

PICASSO
Musée Picasso Paris

SOMMAIRE

Célébration Picasso, la collection prend des couleurs ! 3

Commissariat et Direction artistique 4

Entretien avec Paul Smith, Cécile Debray et Joanne Snrech 7

Parcours 9

Partenaires 22

Actuellement et prochainement au Musée national Picasso-Paris 26

Des événements d'exception hors les murs 27

Visuels libres de droits pour la presse 28

Infos pratiques 37

Contacts 38

CÉLÉBRATION PICASSO, LA COLLECTION PREND DES COULEURS !

7 MARS - 27 AOÛT 2023

Le 8 avril 2023 marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso et place ainsi l'année sous le signe de la célébration de son œuvre et de son héritage artistique en France, en Espagne et à l'international. À l'occasion de cette année anniversaire, le Musée national Picasso-Paris invite le designer britannique Sir Paul Smith, connu pour son travail sur la couleur et le sur-mesure à signer la direction artistique d'un accrochage exceptionnel, mettant à l'honneur la collection du musée.

Cet accrochage conçu sous la direction artistique de Sir Paul Smith se déploie autour des chefs-d'œuvre de la collection. L'approche unique que le designer porte sur les œuvres invite le public à les envisager à travers une lecture plus contemporaine, et souligne le caractère toujours actuel du travail de Picasso. Aussi, les univers des deux créateurs se rencontrent parfois, comme autour d'un amour partagé pour les objets, pour le costume ou l'espièglerie, proposant des rapprochements et une mise en espace des œuvres résolument inventive et spectaculaire !

Le parcours est ponctué d'œuvres d'artistes contemporains internationaux. Ainsi, Guillermo Kuitca, Obi Okigbo, Mickalene Thomas et Chéri Samba participent de cette même volonté d'ouvrir de nouvelles perspectives sur la postérité de l'œuvre de Picasso, en questionnant son image ou en reprenant à leur compte, certaines de ses innovations plastiques.

L'exposition est réalisée grâce au généreux soutien de :



PHILLIPS

Natasha et François-Xavier de Mallmann

“ En remettant au cœur du musée son exceptionnelle collection, ce nouvel accrochage est une invitation ludique et joyeuse à redécouvrir tous les domaines de création de Picasso, peinture, sculpture, céramique et arts graphiques, à travers l’œil affuté et espiègle d’un grand créateur contemporain. Cet accrochage marque de façon magistrale la « Célébration Picasso » à l’hôtel Salé et préfigure le musée Picasso de demain. ”

Cécile Debray

“ J’espère offrir un point de vue moins conventionnel, qui suscite une expérience plus visuelle, capable de retenir l’attention des jeunes publics et des personnes qui n’ont pas une connaissance approfondie du travail de Picasso. C’est une approche plus spontanée, qui relève davantage de l’instinct. ”

Paul Smith

COMMISSARIAT ET DIRECTION ARTISTIQUE



L'accrochage est conçu par Cécile Debray et Joanne Snrech, commissaires, avec une direction artistique de Paul Smith.

Cécile Debray, conservatrice générale du patrimoine, est depuis novembre 2021, présidente du Musée national Picasso-Paris. De 2017 à octobre 2021, elle a été directrice du musée national de l'Orangerie, conservatrice en chef en charge des collections modernes au Musée national d'Art moderne / Centre Pompidou de 2008 à 2017, conseillère scientifique responsable de la programmation des galeries nationales du Grand Palais de 2005 à 2008, fondatrice et commissaire du festival Viva Villa, des grandes résidences artistiques françaises à l'étranger (Villa Médicis, Rome ; Casa de Velázquez, Madrid ; Villa Kujoyama, Kyoto) de 2016 à 2020.

Commissaire de plusieurs grandes expositions internationales : *Elles@Centre-pompidou*, 2009 (Paris, Centre Pompidou, 2009/2011 ; Seattle, SAM, 2012/13 ; Rio, CCBB, 2013) ; *Matisse, Cézanne, Picasso... L'aventure des Stein* (San Francisco, SFMoMA ; Paris, Grand Palais, 2011 ; New York, MET, 2012) ; *Matisse. Paires et séries* (Paris, Centre Pompidou, 2012 ; Copenhague SMK ; New York, MET 2013) ; *Marcel Duchamp. La peinture, même* (Centre Pompidou, 2014) ; *Nymphéas. Le dernier Monet et l'abstraction américaine* (Musée de l'Orangerie, avril-juin 2018) ; *Préhistoire. Une énigme moderne* (Centre Pompidou, mai - sept. 2019) ; *Le Modèle noir, de Géricault à Matisse* (Musée d'Orsay, 2019).

Membre de plusieurs jurys, de concours artistiques, du conseil artistique de la Casa de Velázquez, du Comité éditorial de la *Revue de l'Art*, présidente de AWARE (*Archives of Women Artists, Research, Exhibitions*) en 2019 et 2020, historienne d'art, elle publie sur les avant-gardes historiques et sur la peinture moderne et contemporaine.

Joanne Snrech est conservatrice du patrimoine. Anciennement responsable des collections modernes et contemporaines du Musée des Beaux-Arts de Rouen (2017-2020), elle y a assuré le commissariat de plusieurs expositions sur la présence des grands artistes des XIX^e et XX^e siècles en Normandie, notamment Duchamp (2018) et Braque, Miro et Calder (2019) et a contribué au développement de l'art contemporain dans les musées de la Métropole, à travers des manifestations comme La Ronde (2017-2020) ou le parcours dans les collections permanentes *So British !* en partenariat avec la Collection Pinault (2019-2020). Elle est depuis 2020 responsable des peintures au Musée national Picasso-Paris, où elle a été commissaire de l'accrochage *Picasso à l'image* (2021-2022) et de l'exposition *Picasso et Abstraction* aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (2022).

Sir Paul Smith est l'un des plus grands designers britanniques, réputé pour son esprit créatif, qui allie tradition et modernité. Célèbre pour ses collections de vêtements et d'accessoires, Paul Smith développe un savoir-faire avant-gardiste pour créer des pièces modernes qui s'inspirent aussi bien d'œuvres d'art que de la vie quotidienne.

Véritable créateur, Paul Smith continue d'innover et d'inspirer le monde de la mode et du design au Royaume-Uni et à l'international. Avec son enthousiasme pour les références culturelles éclectiques et les combinaisons de motifs et de couleurs, appliquées avec sobriété, Paul Smith exprime une esthétique véritablement contemporaine et défend une conception toute à la fois ouverte, curieuse et authentique de la création.

ENTRETIEN AVEC PAUL SMITH, CÉCILE DEBRAY ET JOANNE SNRECH

EXTRAIT DU CATALOGUE D'EXPOSITION

“

Cécile Debray/Joanne Snrech : Grâce à votre regard pétillant, parfois malicieusement décalé, et votre talent de décorateur, le résultat est étonnant, l'hôtel Salé s'étant paré de multiples couleurs. Votre mise en espace permet de redécouvrir les œuvres de Picasso, mais dévoile aussi une part de vous-même.

Paul Smith : C'est un grand privilège pour moi d'avoir été invité comme directeur artistique à l'occasion du réaccrochage de la très belle collection du musée Picasso à Paris, et je suis honoré d'avoir collaboré avec le musée pour cet événement qui lance l'année du cinquantenaire de la disparition de Picasso. Il se trouve que je suis d'abord un Designer, mais, au fil des ans, j'ai aussi conçu des appareils photos, des vélos, des voitures, j'ai écrit des articles pour le magazine *Architectural Digest Italia*, des chroniques sportives pour *Le Monde*... Je baigne dans un univers créatif.

Cette présentation de la collection a été menée sous votre inspiration, en étroite collaboration avec le musée – choix des œuvres, parcours chronologique et thématique; et sa mise en scène et en espace a été effectuée avec la complicité de la scénographe Sylvie Jodar. Dans quel esprit avez-vous abordé cette aventure ?

Je tiens à dire au préalable que je ne suis pas du tout un historien de l'art. J'aime l'art, tout comme j'aime les multiples facettes du design. Ce projet, tel qu'il a été pensé et qu'il m'a été présenté, consistait à me donner carte blanche pour montrer l'œuvre du peintre. Bien sûr, cette demande avait quelque chose d'assez effrayant, car les spécialistes de Picasso à travers le monde sont nombreux; or, mon approche de l'exposition devait être, au contraire, très spontanée, sans lien avec l'histoire de l'artiste. En fin de compte, ayant peu de connaissances académiques sur Picasso, j'ai conçu une exposition qui repose en grande partie sur des associations visuelles et intuitives. Je n'ai reçu qu'une éducation artistique sommaire, je finis donc toujours par aborder les choses sur le mode visuel. D'une certaine manière, je me prémunis contre d'éventuelles critiques de certains connaisseurs ou spécialistes, qui pourraient penser que l'exposition, telle que je l'ai conçue, est irrespectueuse. Il faut garder à l'esprit qu'il m'a été précisément demandé d'adopter une approche non académique, de marquer l'occasion en abordant les choses différemment.

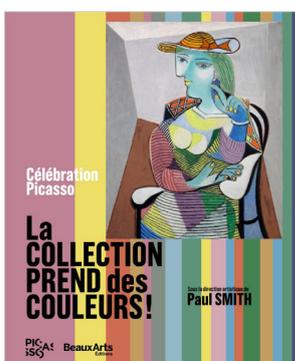
Que connaissiez-vous de Picasso avant de commencer à travailler sur le projet ? Vous souvenez-vous d'une rencontre spécifique avec certaines œuvres ? Picasso était-il quelque part dans le fond de votre esprit avant cette collaboration avec le musée ?

Il y a une phrase que j'aime citer, comme le savent les gens qui me connaissent : « On peut trouver l'inspiration dans n'importe quoi ; si vous ne la trouvez pas, regardez à nouveau. ». Que ce soit ici, dans mon bureau, qui regorge de mes créations, autour de cette table où je suis assis actuellement, ou dans cette pièce pleine d'objets d'art de toutes sortes, de livres et d'ouvrages de référence... J'ai une collection d'œuvres d'art assez importante – pas autant que celle de Picasso bien sûr –, car je me suis toujours intéressé à l'art. De par mon métier, au cours de ma carrière, j'ai plongé dans le cubisme de Georges Braque et de Pablo Picasso, dans les couleurs d'Henri Matisse et dans ses découpages, dans les couleurs de Claude Monet aussi. En tant que créatif, j'ai toujours eu le monde de l'art pour référence, et quand je dis « art », je ne parle pas seulement de « peinture », je pense également à l'univers de Jean-Luc Godard, aux opéras de Vincenzo Bellini ou à l'architecture d'Andrea Palladio... Tout m'inspire. Picasso, bien sûr, a toujours fait partie de ces influences.

Pouvez-vous nous expliquer ce que vous apportez de neuf dans cet accrochage des collections du musée Picasso, et comment vous y avez travaillé ?

C'était une opportunité enthousiasmante, à laquelle j'ai évidemment répondu avec beaucoup d'humilité. Il me semble qu'en me choisissant comme directeur artistique de cette exposition, le musée s'attendait à une présentation différente, plus insolite, de l'œuvre du maître. En règle générale, les œuvres de Picasso que j'ai vues – et j'en ai vu beaucoup, dans de nombreuses expositions à travers le monde – sont généralement accrochées de façon plutôt minimaliste, d'une manière qui me paraît assez traditionnelle. J'espère offrir un point de vue moins conventionnel, qui suscite une expérience plus visuelle, capable de retenir l'attention des jeunes publics et des personnes qui n'ont pas une connaissance approfondie du travail de Picasso. C'est une approche plus spontanée, qui relève davantage de l'instinct. J'ai toujours travaillé de façon très intuitive, sur tous mes projets...

”



CATALOGUE D'EXPOSITION

Musée national Picasso-Paris et Beaux-Arts Éditions
Catalogue 176+4 pages en français et en anglais
Prix public de vente conseillé : 25 € TTC

PARCOURS

UNE INVITATION À PAUL SMITH

Il y a cinquante ans, le 8 avril 1973, Pablo Picasso disparaissait à Notre-Dame-de-Vie à Mougins, laissant derrière lui une production artistique qui a marqué l'ensemble du XX^e siècle.

À l'occasion de cette année anniversaire, le Musée national Picasso-Paris invite le styliste britannique Paul Smith, connu pour son travail sur la couleur à signer la direction artistique d'un accrochage exceptionnel, mettant à l'honneur la collection du musée. Sans équivalent dans le monde, celle-ci est constituée de plus de cinq mille œuvres et du fonds des archives personnelles de l'artiste, estimé à près de deux cent mille pièces.

Elle présente une grande variété de techniques – peinture, sculpture, dessin, gravure et céramique –, couvrant la presque totalité de la carrière de Picasso et provenant pour l'essentiel directement de ses ateliers, témoignant du lien intime qui unissait l'artiste à certaines de ses pièces.

Cet accrochage conçu sous la direction artistique de Sir Paul Smith se déploie autour des chefs-d'œuvre de la collection. Le regard décalé que le créateur de mode porte sur les œuvres invite le public à les envisager à travers une lecture plus contemporaine, et souligne le caractère toujours actuel du travail de Picasso. Aussi, les univers des deux créateurs se rencontrent parfois, comme autour d'un amour partagé pour les objets, pour le costume ou la mise en scène, proposant des rapprochements et une mise en espace des œuvres résolument inventive et spectaculaire !



Pablo Picasso

Tête de taureau

Printemps 1942

selle et guidon (cuir et métal)

33.5x43.5x19cm

Musée national Picasso-Paris, Dation Pablo



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

Le parcours est ponctué d'œuvres d'artistes contemporains internationaux. Ainsi, Guillermo Kuitca, Obi Okigbo, Mickalene Thomas et Chéri Samba participent de cette même volonté d'ouvrir de nouvelles perspectives sur la postérité de l'œuvre de Picasso, en questionnant son image ou en reprenant à leur compte certaines de ses innovations plastiques.

De l'automne 2022 au printemps 2024, le Musée national Picasso-Paris est à l'initiative de la manifestation internationale « Célébration Picasso 1973-2023 », faisant rayonner le travail de l'artiste à travers une quarantaine d'expositions en Europe et en Amérique du Nord.

UN ARTISTE EN VOGUE

L'œuvre de Pablo Picasso abonde d'éléments humoristiques. Dès l'âge de 13 ans, le jeune garçon confectionne ses propres revues satiriques où il croque des saynètes de son quotidien. L'artiste a cultivé toute sa vie cette veine de la caricature, qu'il exprime dans des portraits à charge de son entourage mais aussi par de multiples détournements. Ce numéro de *Vogue* daté de mai 1951 illustre son goût pour la provocation et son génie de la métamorphose qui, par l'ajout de quelques traits, détourne des photographies de mode en images grotesques. À plusieurs reprises, Picasso s'amuse à introduire dans les pages du magazine un être fantastique maléfique, entre le diabolin et le faune, qui vient parasiter l'équilibre de la revue et perturber la tranquillité des mannequins.

LE LABORATOIRE CUBISTE

À l'automne 1906, Pablo Picasso amorce une réorientation capitale de son œuvre sous l'influence de plusieurs sources d'inspiration : l'art ibère, la sculpture romane, les arts africains et océaniques. La leçon de Paul Cézanne, qui consiste à traiter « la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective » joue également un rôle de premier plan dans ce renouvellement plastique. Picasso opère



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

alors une simplification radicale des formes et développe bientôt, en étroite collaboration avec le peintre français Georges Braque, une nouvelle manière de peindre, le cubisme, qui s'épanouira entre 1907 et 1914. Si les premières recherches esthétiques touchent à la représentation de la nature et de la figure humaine, l'attention des cubistes se tourne ensuite davantage vers les natures mortes et les objets du quotidien. Avec ce bouleversement des formes, corps et espaces environnants se confondent dans une palette de couleurs réduite, faite de camaïeux de gris et de beige. Frôlant l'abstraction, les œuvres cubistes fragmentent la réalité avant de la réassembler sur la toile.

AUTOUR DES *DEMOISELLES D'AVIGNON*

Le travail de simplification de la forme et de l'espace que mène Pablo Picasso à partir de l'automne 1906 se concentre d'abord presque exclusivement sur le corps féminin. L'artiste y consacre de très nombreuses œuvres et études, aussi bien en peinture qu'en sculpture, ou en dessin. Ces dernières sont toutes caractérisées par le développement d'un nouveau mode de représentation inspiré par l'art



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

ibère (Espagne, VI-II^e siècles av. J.-C.), découvert au musée du Louvre début 1906 et vivifié par un séjour à Gósol, un petit village des Pyrénées catalanes, durant l'été de la même année. Picasso représente ses figures le plus souvent de face dans une attitude figée et frontale, limitant sa palette à des couleurs roses et ocre. À rebours de la finesse de ses saltimbanques de l'année précédente, l'artiste représente des corps robustes avec une certaine rudesse et donne une allure androgyne à ses personnages féminins. Cette dimension s'affirmera quelques mois plus tard dans son œuvre majeure, *Les Femmes d'Alger* (1907, Museum of Modern Art, New York).

ASSEMBLAGES ET COLLAGES



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

années 1950, par la combinaison du modelage du plâtre et de l'assemblage d'objets hétéroclites. La frontière entre peinture, dessin et sculpture s'en trouve ébranlée, chaque domaine nourrissant les autres et interrogeant le rapport entre œuvre et objet. L'usage en peinture de motifs décoratifs issus de papiers peints ou de vêtements opère également un renversement en brouillant le rapport à la réalité. Avec cette pratique, Picasso ouvre la voie à un art du recyclage et du détournement.

Introduite en 1912 avec la *Nature morte à la chaise cannée*, tout premier collage de l'histoire de l'art, l'utilisation d'objets et d'éléments du quotidien marque profondément et durablement l'ensemble de la carrière artistique de Pablo Picasso. Cette approche révolutionnaire s'exprime dès le début des années 1910, par la technique des « papiers collés » cubistes, développée avec Georges Braque. Elle se poursuit en sculpture jusque dans les

MÉLANCOLIE BLEUE

Au cours de l'automne 1901, quelques mois après la mort de son ami Carlos Casagemas, Pablo Picasso élabore une nouvelle manière de peindre. Sa palette s'uniformise dans des tonalités bleues conférant une atmosphère froide et mélancolique à ses œuvres. Une ambiance nocturne qui coïncide aussi avec l'habitude du peintre de travailler la nuit à la seule lueur de la lampe à pétrole. Picasso représente alors des personnages figés et solitaires, anonymes qu'il érige au rang de symboles universels. L'artiste peuple ses toiles de mendiants, prostituées et buveurs dont il livre des portraits poignants qui constituent autant d'allégories universelles de la condition humaine. Le poète Guillaume Apollinaire, ami fidèle rencontré en 1905, écrit à propos de cette période créative : « L'espace d'une année, Picasso vécut cette peinture mouillée, bleue comme le fond humide de l'abîme et pitoyable. ».



Pablo Picasso
Autoportrait

Fin 1901

Huile sur toile

81x60cm

Musée national Picasso-Paris.

Dation Pablo Picasso, 1979. MP4



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

EN SCÈNE !

Pablo Picasso développe son goût pour les arts de la scène dès son enfance passée en Espagne. Ses premiers séjours à Paris, autour de 1900, lui valent quelques commandes d'illustrations pour le théâtre et les music-halls qu'il fréquente assidûment avec ses camarades de la colonie espagnole. Aux côtés de ses amis poètes Max Jacob puis Guillaume Apollinaire, il devient un habitué du cirque Médrano et s'intéresse aux figures marginales de clowns, danseuses, saltimbanques et acrobates. En 1917, Picasso travaille auprès de Serge de Diaghilev aux décors et costumes du ballet *Parade*. Le début de sa relation avec la danseuse russe Olga Khokhlova, qu'il épousera en 1918, et ses diverses collaborations pour les Ballets russes, jusqu'en 1924, l'amènent à fréquenter les réunions artistiques qui fleurissent dans le Paris des Années folles. Plusieurs photographies témoignent de l'attrait du couple pour les soirées costumées, tandis que leur fils, le jeune Paul, est représenté en tenue d'Arlequin et de Pierrot.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

BIOMORPHISME

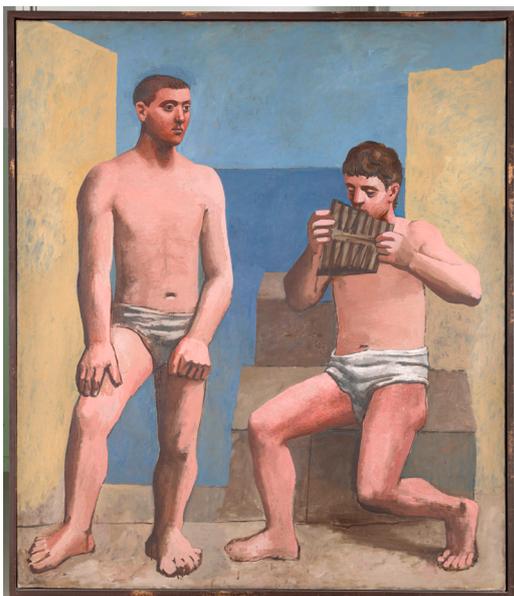
Dans les années 1930, la critique artistique utilise le terme de « biomorphisme » pour parler des œuvres récentes de Pablo Picasso et d'autres de ses contemporains, comme Jean Arp et Joan Miró. Perçu alors comme la branche abstraite du surréalisme, le biomorphisme est caractérisé par des formes organiques et souples qui entrent en résonance avec la nature. Les œuvres de Picasso renvoient ainsi à deux visions complémentaires de la création : la création biologique, suggérée par les connotations sexuelles d'œuvres comme *la Femme assise dans un fauteuil rouge*, et la création artistique, qui s'épanouit de manière indépendante. Louise Bourgeois prolonge ce jeu d'analogies dans *Cumul I*, dont les formes évoquent aussi bien des organes sexuels qu'une forêt primaire. Cette recherche plastique de formes essentielles rappelle aussi l'intérêt de Picasso pour le travail du sculpteur Constantin Brancusi, et pour les artefacts du monde préhistorique dont l'artiste avait connaissance par le biais d'originaux ou de reproductions.

EN TEMPS DE GUERRE

En 1937, Pablo Picasso peint sa toile monumentale *Guernica* (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid) en réaction à la guerre civile espagnole. L'œuvre, devenue un symbole universel d'engagement politique contre la barbarie, inspire à Mickalene Thomas une série sur les mouvements de défense des droits civiques des Africains-Américains et de *Black Lives Matter* aux États-Unis. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Picasso ne représente pas le conflit de manière aussi littérale, mais il demeure omniprésent dans son œuvre sous la forme de portraits et natures mortes qui traduisent la violence et l'angoisse sourde de la période. Sous son pinceau, les corps humains y subissent toutes les déformations possibles : membres désarticulés, visages distordus et animalisés jusqu'à atteindre un grotesque morbide et effrayant. Les natures mortes, caractérisées par leurs cadrages resserrés, leurs tonalités sombres et leurs sujets crus associant des objets à des dépouilles animales ou des crânes humains sont autant de puissantes allégories des désastres de la guerre.

PEINTRE CLASSIQUE

Après la période cubiste, les années 1918-1923 sont souvent qualifiées de « classicisantes », marquées par un retour vers une figuration construite, opposée au désordre des avant-gardes et en réaction au chaos de l'épreuve de la Grande Guerre. Les œuvres de cette période témoignent autant de l'admiration de Pablo Picasso pour le peintre français Jean-Auguste Dominique Ingres, que de son usage du portrait photographique de studio, ou encore de l'influence de l'Antiquité gréco-romaine qu'il a découverte de visu en 1917 lors de son voyage à Rome. À cette époque de collaboration avec Serge de Diaghilev et les Ballets russes, Picasso retrouve aussi le monde du spectacle et de la commedia dell'arte : arlequins, pierrots et acrobates réinvestissent alors son champ iconographique dans un joyeux mélange d'influences. L'artiste, tout en continuant à recourir au cubisme, revient à l'étude des grands maîtres, notamment Auguste Renoir, et à une ligne classique, nette et pure qui s'exprime le plus souvent dans des portraits mondains et des nus féminins idéalisés. Son modèle privilégié est alors la danseuse Olga Khokhlova, qu'il a épousée en 1918.



Pablo Picasso

La Flûte de Pan

Automne 1923

Huile sur toile

205x174cm

Musée national Picasso-Paris,

Dation Pablo Picasso, 1979. MP79

TAUROMACHIE

Pablo Picasso assiste dès sa plus tendre enfance au rituel tauromachique avec son père, à Málaga. Tout au long de sa vie, il continuera de se rendre aux arènes, d'abord en Espagne, puis dans le sud de la France. Sa fascination pour la corrida irrigue son œuvre tant iconographiquement que symboliquement. Expression sacrée de la lutte homme-animal, elle constitue plus largement une mise en scène



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

de l'opposition des principes de vie et de mort. L'instant tragique de la *cogida*, moment de tension où le torero est accroché par la corne du taureau, fournit le sujet de plusieurs peintures, dessins et gravures des années 1910 aux années 1930. Lorsque l'artiste s'installe à Vallauris dans les années 1940, la corrida est l'un des motifs décoratifs récurrents de sa céramique. S'éloignant de l'intensité dramatique de l'entre-deux-guerres, il y développe une vision festive que l'on retrouve dans les planches exécutées pour illustrer la réédition, en 1959, d'un manuel de tauromachie du XVIII^e siècle, *La Tauromaquia*.

BESTIAIRE



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

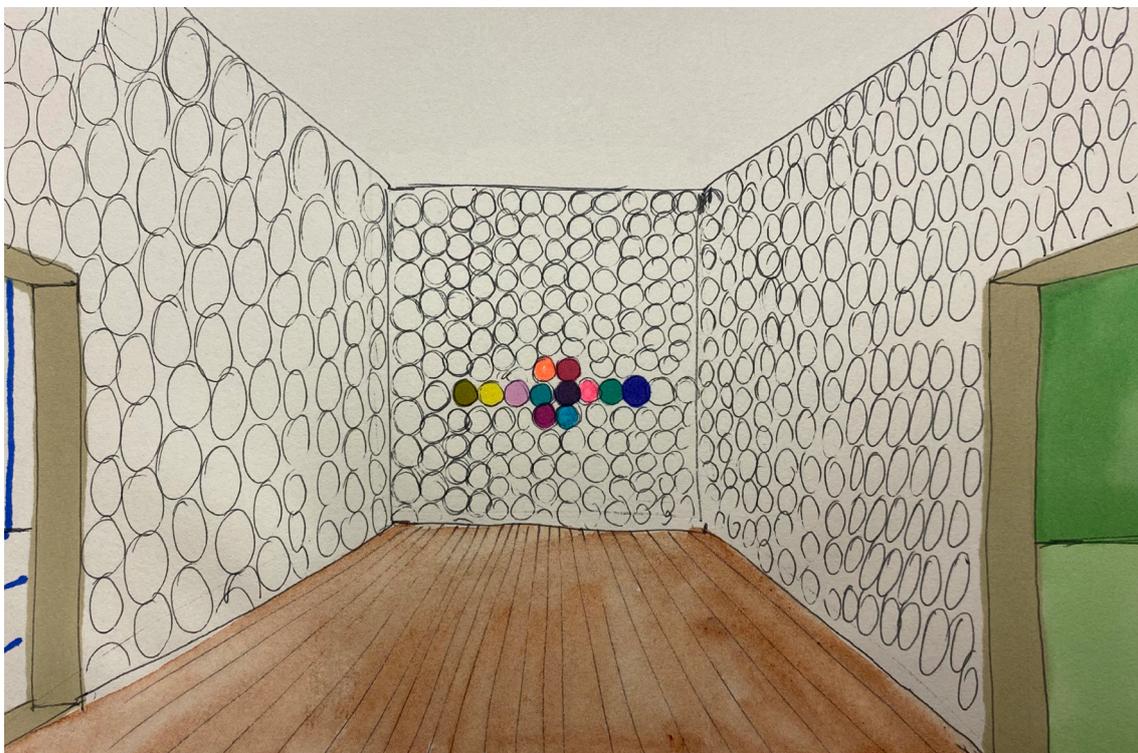
familiers que l'artiste traite avec un mélange de tendresse et d'humour. Les chouettes, par exemple, sont représentées comme des créatures étranges et parfois espiègles. *La Chouette en colère* pourrait être un souvenir d'Ubu, l'oiseau que l'artiste avait accueilli chez lui en 1946. Avec sa pelle en guise de corps, *La Petite Chouette* propose une analogie formelle inédite, tandis que le couple de Carnaval accentue la ressemblance existante entre la tête des rapaces et le visage humain.

Dans toute son œuvre, Pablo Picasso a donné une place de choix aux représentations animales. Héritier des hybridations surréalistes, le bestiaire de l'artiste se teinte, au sortir de la guerre, d'une légèreté nouvelle. Les chèvres et les moutons, dont Picasso avait auparavant ausculté les crânes et les carcasses dans ses natures mortes, deviennent ainsi des êtres

PIÈCES UNIQUES

Si Pablo Picasso crée ses premiers essais en terre cuite à Montmartre dès 1906, c'est à Vallauris, où il s'installe en 1947, qu'il s'engage dans une production intense de céramiques. Située entre Cannes et Antibes, la petite ville de Vallauris est réputée depuis des siècles pour ses potiers. Les milliers d'œuvres originales qui émergent jusqu'en 1954 de l'atelier Madoura, dirigé par Suzanne Douly et Georges Ramié, témoignent de l'habileté de l'artiste qui se plaît à modeler, inciser et peindre la terre. Plats, pichets et autres vases se peuplent de têtes de faunes, d'animaux, de scènes de corrida... Les fruits et mets représentés ou façonnés au creux des assiettes apparaissent alors comme autant de natures mortes prêtes à être dégustées.

Les assiettes blanches accrochées aux murs de cette pièce rappellent la production prolifique de l'artiste dans ce domaine et questionnent le rapport entre les objets industriels produits en série et ceux issus de l'artisanat.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

RAYURES

Dans les années 1930, Pablo Picasso joue avec le motif des rayures tant en peinture qu'en dessin ou en gravure. Dans la série des *Femmes assises au fauteuil*, les déclinaisons de stries ou de bandes autorisent un jeu chromatique très dynamique, assez joyeux, qui dote la dimension symbolique de la grille, de l'enfermement inhérent à ce motif, d'une certaine ambivalence. Résonnant avec sa période cubiste où les réseaux serrés de lignes créaient une tension et un jeu visuel entre les lignes et les couleurs, cette stylisation à partir du motif de la rayure s'apparente aux œuvres de ses amis surréalistes, depuis les photographies de Man Ray de nus striés par des ombres portées, les corps découpés en rubans de Dorothea Tanning, les formes cristallines d'Alberto Giacometti ou encore les compositions graphiques des « transparents » de Francis Picabia. Entre écriture automatique et fantasme d'une pétrification, Picasso semble ainsi dépeindre la « cristallisation » d'une rencontre amoureuse ou celle d'un artiste avec son sujet.

Indissociables de l'univers créatif de Paul Smith, les rayures forment par ailleurs la signature de la griffe du styliste britannique qu'il s'amuse ici à mettre en scène dans un jeu d'échos et de dialogue formels.



Pablo Picasso

Portrait de Dora Maar

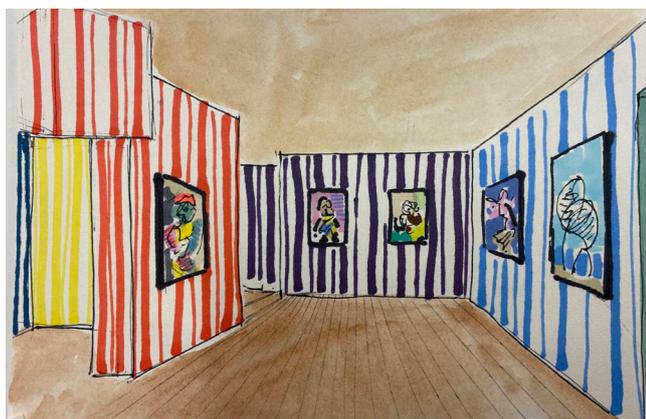
1937

Huile sur toile

92x65cm

Musée national Picasso-Paris,

Dation Pablo Picasso, 1979. MP158



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

VOYAGES IMAGINAIRES

Les objets africains et océaniens de la collection personnelle de Pablo Picasso ont essentiellement été acquis à une époque où la plupart des artistes d'avant-garde les appréciaient pour leur esthétique radicale. Ils ont néanmoins toujours été considérés par Picasso, aussi et peut-être même surtout, pour leur fonction rituelle.

L'artiste est en effet fasciné par leur caractère magique et leur capacité à agir sur le monde environnant.

Quelques-unes des pièces emblématiques de sa collection sont aujourd'hui conservées au musée Picasso. La sélection présentée ici offre un riche aperçu du répertoire visuel extra-occidental que l'artiste s'était constitué et atteste de son attirance pour les fétiches, ces œuvres habitées d'une âme qui réaffirment la puissance de l'art au sens premier du terme. L'œuvre d'Obi Okigbo exposée en regard met en évidence la permanence de ce lien essentiel entre art et usage qui captivait Picasso, tout autant que son ambition de concilier tradition et modernité.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

LES ANNÉES 1950

De la fin des années 1940 au début des années 1960, Pablo Picasso quitte la capitale parisienne et se fixe définitivement dans le sud-est de la France. Sa peinture est alors marquée par une réactualisation du cubisme et un dialogue avec Henri Matisse. En sculpture, il expérimente de nouvelles techniques comme les « sculptures-mâts » et les tôles découpées qui lui permettent

d'élaborer des compositions en trois dimensions avec des formes planes. L'association de formes géométriques et de larges aplats de couleur cernés de noir confèrent à ces œuvres une efficacité plastique et une lisibilité qui rappellent les recherches d'autres artistes modernistes, tels Fernand Léger ou Le Corbusier.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

LE DÉJEUNER SUR L'HERBE

Le chef-d'œuvre d'Édouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe* (1863, musée d'Orsay, Paris), qui déconstruit et réunit en une même scène les principaux genres de la peinture classique – le paysage de plein air, la scène de conversation, la nature morte... – est considéré comme un moment fondateur de la peinture moderne.

Au cours des années 1950, Pablo Picasso conçoit une suite de variations autour du tableau de Manet après celles qu'il consacre aux *Ménines* (1656, Museo Nacional del Prado, Madrid) de Diego Velázquez. Comme Manet ou Velázquez, Picasso interroge le dispositif de la relation entre l'artiste et son modèle ainsi que la place du regardeur. Si le peintre ébauche un projet d'après l'œuvre de Manet dès 1954, c'est principalement entre l'été 1959 et l'année 1962 qu'il se consacre pleinement à ce travail de réinterprétation. Picasso produit alors vingt-sept tableaux, environ cent quarante dessins, plusieurs dizaines de gravures et de linogravures et une importante série de sculptures autour de ce sujet. Au cours de ces variations, les personnages sont parfois déplacés, supprimés, leur attitude et leur position modifiées ; l'artiste déshabillant à plusieurs reprises les figures masculines.

LA MARINIÈRE DE PICASSO

Un matin de septembre 1952, le photographe Robert Doisneau se rend à Vallauris, où Pablo Picasso est installé depuis 1948, pour réaliser des portraits de l'artiste. Le peintre espagnol s'amuse devant l'objectif, improvisant avec les accessoires qui l'entourent, comme ces petits pains en forme de main qu'il dispose sur la table. Cette série photographique ne tarde pas à rencontrer du succès et à se diffuser dans les magazines et journaux du monde entier. Dans l'imaginaire collectif se cristallise alors la figure iconique de Picasso vêtu d'une marinière. En intégrant la culture populaire, l'image de Picasso est détournée et se propage, finissant par échapper à l'artiste pour en inspirer d'autres. Dans l'œuvre du peintre congolais Chéri Samba, cette représentation emblématique en vient à personnifier plus largement l'archétype de l'artiste occidental.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

LES DERNIÈRES PEINTURES : 1969-1972

Les dernières années de la vie de Pablo Picasso sont le théâtre d'une intense créativité. Installé au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins depuis 1961, l'artiste réalise des centaines de dessins et de gravures, et plus de trois cent cinquante toiles entre janvier 1969 et 1973. Il s'attache alors principalement à représenter la figure humaine, et son héritage espagnol refait surface à travers le motif du matador, paré d'attributs évoquant le Siècle d'or. Ces œuvres se caractérisent par une explosion de couleurs et une grande liberté d'expression. Le geste du peintre est plus rapide et volontairement moins soigné, avec parfois des coulures. Ces toiles ultimes, présentées à l'occasion de deux expositions organisées au palais des Papes à Avignon en 1970 et 1973, déconcertent le public. Elles seront pourtant importantes pour les générations de peintres qui lui succèdent, en particulier Jean-Michel Basquiat ou Georg Baselitz, marquant un renouveau de la peinture contemporaine.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

PICASSO À L’AFFICHE

De son vivant, Pablo Picasso a connu des centaines d’expositions personnelles. Galeries et institutions muséales ont activement participé à la diffusion de son œuvre aux quatre coins du monde. Certaines expositions ont joué un rôle crucial dans la carrière de l’artiste espagnol : sa première exposition parisienne à la Galerie Vollard en 1901 ; sa première rétrospective aux Galeries Georges Petit en 1932 ; celle célébrant quarante années de création au MoMA de New York, quelques jours après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ; ou encore deux grandes expositions dévoilant ses dernières peintures au palais des Papes d’Avignon en 1970 et 1973. Pour chaque événement, les affiches qui présentent les œuvres de l’artiste tapissent les rues des villes, permettant à un plus large public de se familiariser avec ses créations.



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire de la scénographie imaginée par Paul Smith

PORTRAIT DE L’ARTISTE EN JEUNE HOMME

Exécuté un an avant la disparition de l’artiste, *Le Jeune Peintre* est tout autant l’image d’un maître confirmé qui excelle dans la simplicité de sa facture qu’un salut émouvant aux jeunes générations de peintres à venir. Rapidement brossée, laissant visible la préparation blanche de la toile, l’œuvre montre une figure à l’expression complice dont la cape et le chapeau évoquent un personnage chevaleresque du Siècle d’or espagnol (XVI^e-XVII^e siècles). Dans ce dernier autoportrait juvénile, caractérisé par une grande économie de moyens, les yeux du peintre sont transformés en orbites, signe prémonitoire d’une mort prochaine dont le tragique est tempéré par la présence d’un sourire malicieux. Tel un testament, cette ultime image de l’artiste au travail manifeste la liberté conquise par Pablo Picasso et sa capacité à renouveler son langage créatif jusqu’au bout. L’artiste rend ici hommage à la passion qui l’a animé pendant plus de quatre-vingts ans, célébrant avec une virtuosité légère, quasi évanescente, la peinture.

LES PARTENAIRES

PARTENAIRES MÉDIAS

CONNAISSANCE DES ARTS

connaissance
des arts

CONDÉ NAST

Condé Nast est un groupe média mondial qui abrite des marques emblématiques telles que Vogue, The New Yorker, GQ, Glamour, AD, Vanity Fair et Wired, entre autres. En France, les sites du Groupe représentent plus de 20 millions de visites chaque mois. Magazines, sites internet, vidéos, programmes de divertissements, podcasts, Condé Nast France produit et diffuse de contenus premium dédiés à la mode, à l'actualité, à l'entertainment et au lifestyle et a instauré en France des événements de référence tels que le Vogue Festival, les 50 français les plus influents by Vanity Fair ou encore Les Hommes de l'Année by GQ.

VOGUE

GROUPE TF1

Via ses chaînes, le Groupe TF1 est très heureux de s'associer au Musée Picasso et à l'exposition « Célébration Picasso, la collection prend des couleurs ». A travers sa politique de mécénats et de partenariats menée depuis de nombreuses années, le Groupe TF1 s'attache à défendre et promouvoir les projets ambitieux des institutions culturelles. Avec ce mécénat, le Groupe TF1 vient ainsi renouveler son soutien au Musée, qu'il a accompagné à plusieurs reprises, comme récemment, avec « Picasso Rodin ».

À propos du Groupe TF1

Le Groupe TF1 est un acteur global dans la production, l'édition et la distribution de contenus présent dans 20 pays. Son ambition est d'inspirer positivement la société.

Les activités du Groupe TF1 recouvrent : Le broadcast avec 5 chaînes en clair (TF1, TMC, TFX, TF1 séries films, LCI), 4 chaînes thématiques (Ushuaia TV, Histoire TV, TV Breizh, Série Club), une déclinaison digitale performante de ses programmes sur MYTF1 et des offres de vidéo à la demande avec MYTF1VOD et TFOU MAX. Le groupe TF1, est également présent dans la production et la distribution de contenus via sa filiale à portée internationale Newen.



LE FIGARO

Le Figaro est le quotidien généraliste national de référence, diffusé chaque jour à 347 052 exemplaires*. Chaque week-end, le quotidien est distribué avec Le Figaro Magazine, Madame Figaro et TV Magazine constituant l'offre Figaro Week-end, diffusée à plus de 370 000 exemplaires*. La diversification du groupe autour de la marque Figaro est importante : hors-séries, magazines Santé, Histoire, conférences, collections, voyages... Le Figaro est aussi un acteur de référence dans l'univers du numérique : le site du Figaro est le leader des sites de presse en ligne avec plus de 26 millions de visiteurs uniques par mois**.

* ACPM DFP PV 2021

**Médiamétrie Internet global Janvier 2022

LE FIGARO

MADAME FIGARO

Label d'influence depuis 40 ans, Madame Figaro est une marque globale et multi-support. Elle est distribuée chaque vendredi dans le pack week end du Figaro et a également une expression numérique à travers son site internet, son application et ses comptes sociaux. Le site Madame Figaro a enregistré 7,6 millions de visiteurs uniques en décembre 2021 (source Médiamétrie) et comptabilise 16 millions de visites et 10 millions de vidéos vues par mois sur tous les devices.

madame.lefigaro.fr

madame
FIGARO

RADIO CLASSIQUE



RATP



PARTENAIRE OFFICIEL DE LA CÉLÉBRATION PICASSO 1973-2023

ARTE

Chaîne publique culturelle européenne, ARTE a pour mission de rapprocher les Européens grâce à la culture. Pleinement ancrées dans son époque, la chaîne, sa plateforme [arte.tv](https://www.arte.tv) et ses chaînes sociales donnent la priorité à la création, l'innovation et l'investigation avec une offre éditoriale riche et diverse (cinéma, série, documentaire, information...) et des formats originaux toujours plus innovants (réalité virtuelle, jeux vidéo, webséries, podcasts...). C'est dans cet esprit et avec cette ouverture européenne qui font toute sa spécificité qu'ARTE célébrera le Centenaire Picasso avec une programmation exceptionnelle : de nombreux documentaires, dont plusieurs inédits, des magazines et émissions spéciales à découvrir à l'antenne dimanche 2 avril, tout au long de la journée, et pendant plusieurs mois sur [arte.tv](https://www.arte.tv).

arte

MÉCÈNES

L'exposition est réalisée grâce au généreux soutien de :



PHILLIPS

Natasha et François-Xavier de Mallmann

ACTUELLEMENT AU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Farah Atassi

Jusqu'au 29 janvier 2023

Picasso à l'image

Jusqu'au 29 janvier 2023

Pierre Moignard. Mentir vrai

Jusqu'au 2 avril 2023

PROCHAINEMENT

Faith Ringgold. Black is beautiful

31 janvier - 2 juillet 2023

DES ÉVÉNEMENTS D'EXCEPTION HORS LES MURS

Fernande et Françoise

Kunstmuseum Pablo Picasso Münster, Münster
01.10.2022 - 21.01.2023

Picasso & Chanel

Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid
11.10.2022 - 15.01.2023

***Fernande Olivier et Pablo Picasso,
dans l'intimité du Bateau-Lavoir***

Musée de Montmartre, Paris
14.10.2022 - 19.02.2023

Picasso et l'abstraction

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
14.10.2022 - 12.02.2023

Cubisme et la tradition du trompe-l'œil

The Metropolitan Museum of Art, New York
20.10.2022 - 22.01.2023

Picasso/Poussin/Bacchanales

Musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon
26.11.2022 - 05.03.2023

Daniel-Henry Kahnweiler

Museu Picasso Barcelona, Barcelone
02.12.2022 - 19.03.2023

Picasso et la préhistoire

Musée de l'Homme-Museum national
d'histoire naturelle, Paris
08.02.2023 - 12.06.2023

Picasso - L'artiste et son modèle : Dernière toiles

Fondation Beleyer, Bâle
18.02.2023 - 01.05.2023

VISUELS

LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE

Ces visuels sont libres de droit à partir du 7 mars 2023 jusqu'au 27 août 2023 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à ¼ de la page.

**Pour les œuvres de Picasso merci d'ajouter le copyright :
© Succession Picasso 2022**

**Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :
Picasso administration
8 rue Volney, 75002 Paris
T. +33(0)1 47 03 69 70
Contact : Christine Pinault, cpinault@picasso.fr**



Pablo Picasso
Autoportrait
Fin 1901
Huile sur toile
81x60cm
Musée national Picasso-Paris.
Dation Pablo Picasso, 1979. MP4



Paul Cézanne
Château noir
1905
Huile sur toile
74x94cm
Musée national Picasso-Paris,
Donation Picasso, 1978. MP2017-9



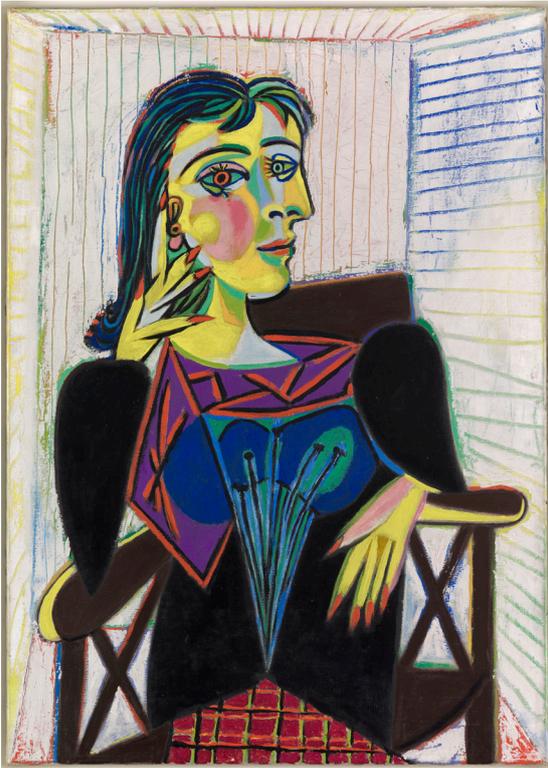
Pablo Picasso
Homme à la guitare

Automne 1911
Huile sur toile
154x77.5cm
Musée national Picasso-Paris, Dation Pablo
Picasso, 1979. MP34



Pablo Picasso
La Flûte de Pan

Automne 1923
Huile sur toile
205x174cm
Musée national Picasso-Paris,
Dation Pablo Picasso, 1979. MP79



Pablo Picasso
Portrait de Dora Maar
1937
Huile sur toile
92x65cm
Musée national Picasso-Paris,
Dation Pablo Picasso, 1979. MP158



Pablo Picasso
Tête de taureau
Printemps 1942
selle et guidon (cuir et métal)
33.5x43.5x19cm
Musée national Picasso-Paris, Dation Pablo
Picasso, 1979. MP330



Louise Bourgeois

Cumul I

1968

Marbre blanc, bois

51x127x122cm

Centre national d'art et

de culture Georges Pompidou, Achat de l'Etat,

1973. AM1976-933



Pablo Picasso

Jacqueline aux mains croisées

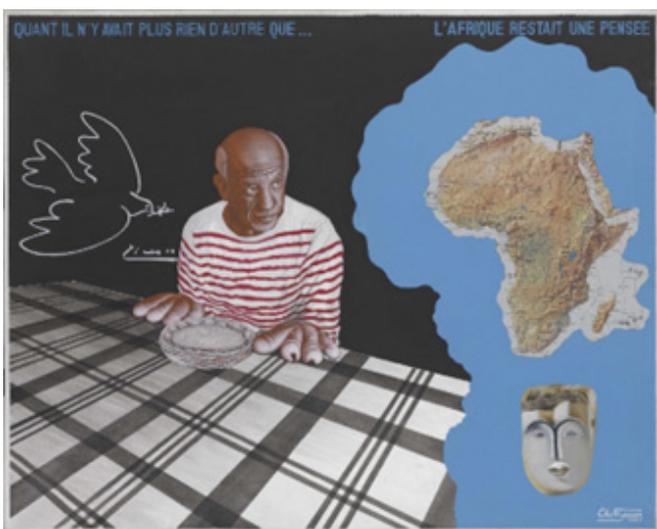
1954

Huile sur toile

116 x 88,5 cm

Musée national Picasso-Paris,

Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-26



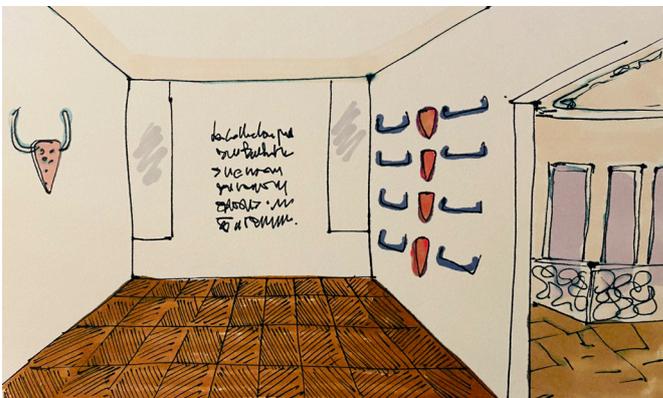
Chéri Samba
***Quand il n'y avait plus rien d'autre que...
L'Afrique restait une pensée***
1997
Acrylique sur toile
81 × 103 cm
Collection André Magnin Paris,
AMCP2004314
Resting Bathers



Guillermo Kuitca
Retablo
2016
Huile sur panneau de bois
330 × 245 × 185 cm
Courtesy de l'artiste, du LAM
et de la galerie Hauser & Wirth



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire
de la scénographie imaginée
par Paul Smith
Painted stripes room



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire
de la scénographie imaginée
par Paul Smith
Bull head



Brigitte Veyne, esquisse préliminaire
de la scénographie imaginée
par Paul Smith
Picasso Posters



© Bernard Martinez



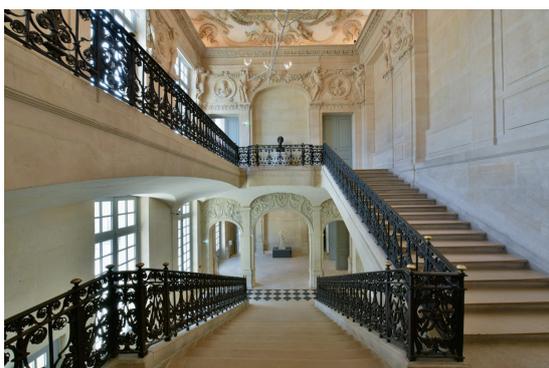
© Naguel Rivero

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo



© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014



© Musée national Picasso-Paris



INFOS PRATIQUES

ACCÈS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Méto

Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus

20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'

Station n° 3008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

10h30 - 18h
9h30 - 18h en période de vacances
scolaires et le week-end
Tous les jours sauf le lundi, le 1^{er} janvier,
le 1^{er} mai et le 25 décembre.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes
à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de handicap
peuvent bénéficier d'un accueil
personnalisé sur demande à l'adresse :
accessibilite@museepicassoparis.fr

BOUTIQUE DU MUSÉE

Comptoir de vente dans le musée
(horaires d'ouverture du musée)

TARIFS

Billet d'entrée

Plein tarif : 14 € / Tarif réduit : 11 €

Pour éviter les files d'attente, il est conseillé
de réserver son billet à l'avance,
sur billetterie.museepicassoparis.fr

Le Musée national Picasso-Paris est
accessible aux porteurs de la carte
Paris Museum Pass.

PICASSO PASS

Pour un accès illimité et coupe-file, ainsi que
de nombreux avantages au musée et chez
ses partenaires, devenez Adhérent du Musée
national Picasso-Paris !

Toutes les informations sur notre site internet
dans la rubrique :

Réservations/Individuels/
Adhésion PicassoPass

AUDIOGUIDE

Disponible en français, anglais, allemand,
espagnol, italien et chinois.

Une version enfant est disponible en français
et en anglais.

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 4 €

Retrouvez l'ensemble des règles sanitaires
sur le site internet du musée
www.museepicassoparis.fr

CONTACTS

RELATIONS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Christine Cuny

christine@claudinecolin.com

+33 (0)1 42 72 60 01

Inès Masset

ines@claudinecolin.com

+33 (0)1 42 72 60 01

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer

Cheffe du département communication

marie.bauer@museepicassoparis.fr

Camille Gorret

Chargée de communication pour la Célébration Picasso 1973-2023

camille.gorret@museepicassoparis.fr

LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

 @MuseePicassoParis

 @MuseePicasso

 @museepicassoparis

 @musee-picasso-paris

 @museepicassoparis



www.museepicassoparis.fr